

Un des premiers exilés politiques luxembourgeois en France

Hommage à l'abbé Pierre Martzen

Faisant partie du premier convoi des onze prêtres luxembourgeois expulsés en France par le Gauleiter, le 5 mai 1941, l'abbé Pierre Martzen, vicaire à Diekirch, fut nommé en juin 1941 vicaire à la paroisse de St-Etienne de Roanne (Loire).

Il y fut l'un des pionniers au service des résistants luxembourgeois évadés et réfugiés en France pour se soustraire à l'enrôlement dans le Arbeitsdienst et dans la Wehrmacht.

Grâce au dévouement de l'abbé Pierre Martzen, de nombreux réfractaires luxembourgeois ont pu trouver refuge et aide près de la population française et s'intégrer finalement dans les rangs des FFI et autres groupes de la résistance armée.

Nombreux sont les résistants luxembourgeois qui, dans la région roannaise, ont joué un rôle libérateur de premier plan.

Le capitaine Moreau, ex-chef départemental du réseau «Alliance» de la France combattante, dans une attestation du 23 décembre 1949, relate les mérites de l'abbé Pierre Martzen comme suit:

«L'abbé Martzen a été nommé en juin 1941 vicaire à la paroisse St-Etienne de Roanne (Loire)».

«Il commence aussitôt une propagande intense en faveur de la France combattante, cherche à entrer de préférence en contact avec les familles de Lorrains et d'Alsaciens expulsés de leur foyer, et forge leur moral. Il prête son aide aux premiers réfractaires du STO ainsi qu'aux prisonniers évadés,

procure de fausses pièces d'identité et participe ainsi pour une large part à la création du mouvement de résistance dans la ville de Roanne.»

«En mars 1943, l'abbé Martzen conduit les premiers jeunes gens à la montagne, au lieu dit 'les Biefs', près d'Arfeuilles (Allier). Ce clan de jeunes, qui formait ainsi le premier maquis de la région, a été attaqué à plusieurs reprises par l'ennemi et a formé, à la Libération, avec d'autres éléments, le 152^e R.I. dit 'Les diables rouges' de Lapalisse (Allier).»

«Début 1944, l'abbé Martzen met son activité au profit du Service des renseignements de la France combattante. Il entre en contact avec des personnes allemandes et fournit des renseignements importants et exacts sur l'organisation militaire ennemie.»

«Au cours de la période qui précédait la Libération, l'abbé Martzen a assuré, entre différents groupes armés des Forces françaises de l'Intérieur, des missions dans les régions encore aux mains des troupes allemandes. Il a signalé l'emplacement de ces dernières et déterminé leur force combattive.»

La population roannaise a manifesté sa reconnaissance à l'abbé Martzen qu'elle avait surnommé, en raison de son attitude courageuse, le «Prêtre du Maquis».

L'abbé Pierre Martzen, ainsi que ses confrères religieux expulsés en France, ont bien mérité l'estime et la reconnaissance des nombreux réfractaires luxembourgeois qu'ils ont secourus.

J. St.